

« Les forces de l'ordre sont un symbole qu'ils haïssent »



Alain Rodier

Directeur de recherche, Centre Français de Recherche sur le Terrorisme et le crime organisé.

Les forces de l'ordre étaient-elles particulièrement visées lors de ces attaques ?

Oui et non. Si on reprend le parcours de cet individu : il vole une voiture avec violence juste à côté de chez lui, il prend la

voiture et il croise ces quatre CRS qui sont en survêtement pour faire leur jogging. À ce moment-là, il sort de la voiture et blesse gravement un des fonctionnaires de police, avant de continuer son parcours vers le supermarché. J'ai l'impression que l'individu avait décidé de passer à l'acte mais en réalité il n'était pas vraiment préparé. Les CRS étaient ce qu'on appelle un objectif d'opportunité.

Les policiers et les militaires sont-ils des cibles privilégiées pour les terroristes ?

Bien sûr. Les forces de l'ordre ont été ciblées à plusieurs reprises car elles représentent un symbole que haïssent les salafistes jihadistes. Mais en même temps, tout le monde est visé. Malheureusement, ces individus essaient surtout de faire un bilan de morts maximum pour faire parler d'eux.

Existe-t-il des mesures spécifiques pour protéger les personnels des for-

« Le lieutenant-colonel qui est maintenant entre la vie et la mort, a fait preuve d'un héroïsme phénoménal. »

toujours, même si « l'État » a disparu. Les liens entre le territoire syro-irakien et l'Europe sont beaucoup plus ténus maintenant. Daech a continué à appeler au meurtre régulièrement sur les réseaux sociaux et en particulier en visant la France, avec la Tour Eiffel toujours en fond d'écran. Le pays est une cible bien désignée. Ces messages sont destinés à tous ces sympathisants de la cause salafiste jihadiste pour qu'ils passent à l'action là où ils se trouvent.

Le renseignement français est très mobilisé sur le sujet. Y a-t-il une difficulté particulière lorsque les attaques sont perpétrées par des individus isolés ?

C'est le grand problème. Lorsqu'un commando se prépare, avec toute la logistique, on peut l'infiltrer pour récupérer des informations. Mais les individus, même fichés S, ne peuvent pas tous être mis sous surveillance 24 heures/24. Une sur-

veillance engage environ 20 fonctionnaires : on n'a pas les effectifs pour tous les surveiller.

Que peut-on dire de l'intervention des forces de l'ordre lors des attaques ?

Le lieutenant-colonel, qui est maintenant entre la vie et la mort, a fait preuve d'un héroïsme absolument phénoménal. Cet officier n'a pas hésité à se proposer en échange pour faire libérer un otage. C'est un acte de courage admirable. L'intervention dans le supermarché a montré une chose : les forces de l'ordre peuvent intervenir extrêmement rapidement. Cela fait partie des mesures prises suite aux attentats précédents. Il faut que des unités d'intervention puissent être sur place en 20 minutes maximum. Cela a été le cas lors de ces attaques. La rapidité des interventions a certainement évité qu'il y ait d'autres victimes.

Propos recueillis par *Elaine Gordon*